



# Le marché d'Aulnay, un siècle d'histoire

Avec une soixantaine d'étals, dont quelques raretés, comme un tripier, il attire des milliers d'habitants.



**VOUS AIMEZ** votre marché ? Alors votez pour lui ! « Le Parisien », en partenariat avec **TF1**, vous offre la possibilité de mettre en lumière le marché de votre ville ou de votre quartier et de l'élire le plus beau marché d'Ile-de-France. Les suffrages sont ouverts sur [Leparisien.fr](http://Leparisien.fr) jusqu'au 9 avril. Le 12 du même mois, le marché d'Ile-de-France qui aura recueilli le plus de voix sera dévoilé et pourra donc concourir à l'élection nationale. Le palmarès final sera connu le 10 juin et le nom du grand vainqueur sera dévoilé en direct dans le journal de 13 heures de **Jean-Pierre Pernaut**.



Le marché d'Aulnay, créé en 1928, a lieu trois fois par semaine.

## AULNAY

PAR THOMAS POUPEAU

« **LE MARCHÉ** d'Aulnay-sous-Bois, j'y viens trois fois par semaine. Le meilleur museau vinaigrette, c'est chez Ondel qu'on le trouve. Et il est encore meilleur parce que le charcutier, je l'ai connu dans le ventre de sa mère ! Pourquoi j'irais ailleurs ? »

Son cabas plein de choucroute, de carottes râpées et donc, de museau de porc, Joséphine, une octogénaire apprêtée qui « habite Aulnay depuis 1971 », se faufile au gré de la soixantaine de commerçants

qui animent le cossu boulevard de Strasbourg, ce jeudi-là.

Trois fois par semaine, ce marché, créé en 1928, attire plusieurs milliers d'habitants du secteur. « On vient même de Drancy, de Bondy, de Sevran », énumère, heureux, Eric Pallud, adjoint au maire (LR) chargé du commerce.

### DIVERSITÉ DES PRODUITS

Lui-même a « beaucoup de souvenirs » liés à ce marché. « Enfant, je passais chaque semaine dire bonjour à madame Turlure, la vendeuse de fruits et légumes. Elle m'offrait toujours une fraise ! » Même son de cloche chez le traiteur Ondel, dont

l'arrière grand-père a tenu son premier étal sur le boulevard à la fin des années 1920. « 60 % de mes clients ont connu quasiment toute ma famille. Cette proximité, cette chaleur, c'est ce qui donne envie aux gens de revenir », estime-t-il.

La diversité des produits aussi, sans doute. Car on y trouve trois poissonneries, plusieurs boucheries et sept primeurs, un marchand d'huîtres et même quelques « raretés », dont un tripier et un mercier.

De quoi donner des airs de province au centre-ville d'Aulnay-sous-Bois, se délecte encore Eric Pallud : « L'été, on se croirait dans le Midi. Manque que les cigales ! »